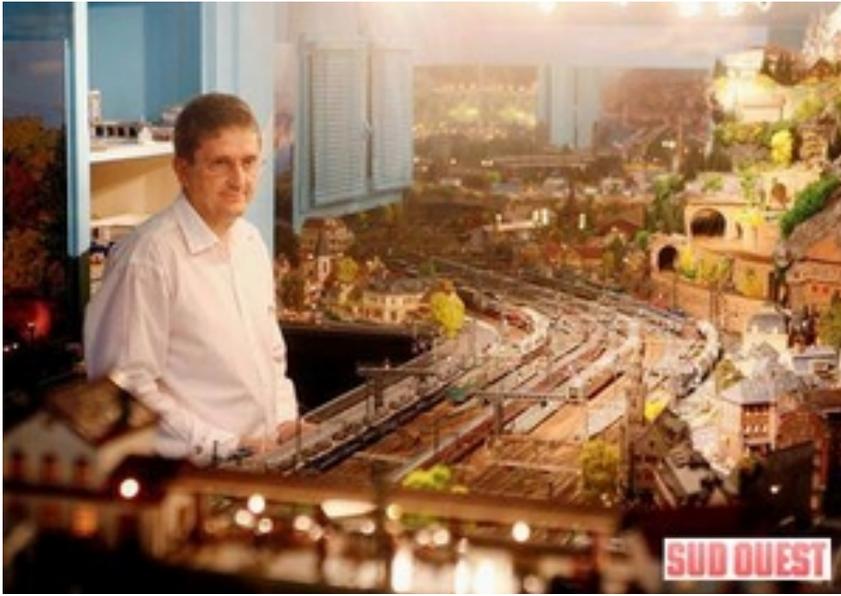


Le petit train de la Heste

PORTRAIT. Jean-Claude Gauté dédie une pièce entière de sa maison à une extraordinaire maquette ferroviaire



Jean-Claude Gauté lève aujourd'hui le voile sur un jardin resté longtemps secret. (PHOTO PATRICK BERNIERE)

Il l'a baptisé « le petit train de la Heste », mais c'est en réalité un immense travail de patience, de minutie et d'imagination qui se cache derrière ce petit trésor. Une maquette ferroviaire hors normes, à laquelle Jean-Claude Gauté, un quinquagénaire anglois, a dédié une pièce entière de sa maison proche de la place Lamothe. Son garage en fait, reconverti progressivement en véritable caverne d'Ali Baba du modéliste.

Ce n'est pas seulement un petit train qui y circule, mais une trentaine de rames différentes sur près de 200 m de voie, animées par des aiguillages automatisés. Le plus extraordinaire de l'histoire, c'est le fabuleux décor dans lequel évoluent ces magnifiques pièces

de collection. Quatre villages, et autant de gares où s'arrêtent les locomotives miniatures, ont été reconstitués.

Un spectacle féerique

La nature, elle aussi, livre un tableau saisissant. Des montagnes, des forêts, des pâturages, conçus à partir de mousses et de fibres diverses, en mettent plein les mirettes. Ponts et tunnels corsent le parcours. Par endroits, et c'est peut-être l'aspect le plus génial de l'affaire, le décor s'anime.

Des camions, des voitures et des cars roulent en toute sécurité sur des routes nationales. Les cheminées des usines crachent leur fumée, tout comme une vieille loco qui dégage de la vapeur. Des crémaillères emmènent les skieurs et les randonneurs dans les stations d'altitude. Les grues déchargent les wagons de chantier provenant des houillères. Les torrents dévalent les cascades et se jettent dans les lacs où les pêcheurs taquinent la truite, tandis que des promeneurs passent d'une rive à l'autre grâce à un pont romain. Dans les gares, les voyageurs marchent sur les quais en attendant leur train...

Où que l'on regarde, les scènes de vie se succèdent les unes aux autres. Tout cela grâce à un astucieux système d'aimantage relié à des fils électriques, qui courent sur... plus de 20 km sous la table. Lesquels permettent également d'allumer des petites lumières dans les maisons et des lampadaires le long des voies. Histoire de donner une vision nocturne de l'ensemble. De jour comme de nuit, le spectacle est féerique.

Une passion indélébile

20 000 heures de travail ont été nécessaires pour réaliser ce chef-d'oeuvre. « C'est quinze ans de ma vie », s'exclame Jean-Claude Gautré, qui cultive ce hobby depuis l'âge de 7 ans. L'époque où, dans son village natal de la Sarthe, son père lui offrit comme cadeau de Noël... un petit train. Ce qui eut le don de déclencher une passion indélébile. « Cela ne m'a jamais quitté depuis. Tout l'argent de poche de ma jeunesse y est passé et c'est devenu le fil conducteur de ma vie. »

Aujourd'hui, malgré un métier très prenant - il est le directeur du magasin Conforama d'Anglet - c'est toujours pour lui un loisir quotidien. « Comme je dors très peu, je suis debout tous les matins à 5 heures et je passe deux, parfois trois heures ici », souligne-t-il. « Pas pour regarder les trains, mais plutôt pour continuer à bricoler, car il y a toujours quelque chose à figoler, à améliorer ou à ajouter. »

La richesse des décors, il l'a imaginée comme s'il était un voyageur voyant défiler les paysages depuis les fenêtres du train. « Mais comme je fais beaucoup de montagne, j'y apporte aussi des scènes et des sites observés lors de balades », raconte-t-il depuis la cabine de pilotage, où de multiples boutons lui permettent d'actionner les divers mouvements.

La dernière touche

Perfectionniste jusqu'au bout des doigts, mais on l'avait déjà deviné, ce ferrovipathe - c'est le nom que l'on donne aux amateurs de modélisme ferroviaire - met aujourd'hui la dernière touche à ce chef-d'œuvre. « C'est enfin fini ou sur le point de l'être, la place est désormais trop limitée pour continuer à le développer. » C'est la raison pour laquelle il a commencé à lever un voile sur cette extraordinaire réalisation. Jusque-là, la visite des lieux était limitée à un cercle très restreint de proches.

« J'envisage aujourd'hui de faire découvrir le petit train de la Heste à tous les modélistes intéressés, en priorité mes amis du club des Croisés à Bayonne, dont pas un seul ne l'a encore vu, puis à tous les autres, en France et ailleurs. » Pas question pour autant d'imaginer une ouverture au grand public. « C'est surtout par la diffusion d'un film (lire par ailleurs) que Jean-Paul Gautré entend populariser sa création. « Afin qu'il y ait une trace pour la postérité », dit-il.

Auteur : PHILIPPE HEMMERT